

Saint-Urbain. — *Grâce à l'obligeance de M. le Curé de la paroisse, nous sommes heureux de signaler les faveurs suivantes attribuées à notre bon Frère par la piété reconnaissante de ses paroissiens :*

Je remercie mille fois le bon Dieu de m'avoir donné un protecteur aussi bon et aussi puissant que le Frère Didace. Je lui dois en effet de précieux secours dans mes détresses de veuve pauvre et souvent malade-

Un jour que je travaillais pour subvenir à mes besoins les plus indispensables, je fus arrêtée par un mal de reins qui ne me permettait plus le moindre mouvement sans de cruelles douleurs. Ayant appliqué l'image du bon Frère sur le siège du mal, je le sentis subitement disparaître. Ma confiance au bon Frère s'est accrue par la guérison d'une toux opiniâtre qui menaçait de dégénérer en phthisie. A chaque réapparition de ce mal, ce n'est jamais en vain que j'implore le secours du bon Frère.

Une autre fois un violent mal de tête me prit avec une extrême faiblesse générale. J'allais être obligée de me mettre au lit, et par conséquent, de manquer de pain. Je recourus encore à mon Protecteur, et l'application de son image sur ma tête me sauva une nouvelle fois.

DINA FORTIN.

En maintes occasions, j'ai invoqué le bon frère Didace et il m'a tellement favorisée que je lui dois ici, tel que je l'ai promis d'ailleurs, un acte public de ma reconnaissance.

Une nuit je m'éveillai, prise de douleurs aiguës causées par les aliments indigestes que j'avais mangés au souper. Malgré le froid qu'il faisait, je suais à grosses gouttes, et j'étais si malade que je pensais en mourir. Je saisis l'image du bon Frère et me mis à l'invoquer avec confiance, environ un quart d'heure, après quoi je me sentis si complètement rendue à la santé que personne ne s'aperçut de cet accident.

